

Pédalez et revendiquez

Randonnée « militante » à vélo, ce samedi, pour réclamer une voie verte entre Laneuveville et Varangéville. Un aménagement utile, mais coûteux.

« Je pensais que l'on serait plus... Je suis un peu déçu », soupire un membre de L3V pour « Lorraine véloroute voies vertes ». Ils ne sont, en effet, qu'une petite vingtaine à avoir répondu à l'appel de l'association et à s'être rassemblés ce samedi matin au port Sainte-Catherine de Nancy pour une randonnée « militante ».

Ils étaient le double, dimanche dernier, à braver une météo pourrie afin de réclamer une « véloroute » sur les 33 km qui séparent Custines d'Arnaville. Pourquoi cette différence ? Pas de réponse. Soit le jour du seigneur est plus propice à la revendication sur deux-roues, soit les projets nord-sud (Custines-Arnville) mobilisent plus que les balades est-ouest qui étaient le thème de ce samedi. Mais cela reste des spéculations.

Les certitudes sont au nombre de trois. D'abord, les jeunes n'étaient pas au rendez-vous ce week-end. Ce sont essentiellement des « quinquas » et des « sexas » qui avaient pris leurs vélos pour aller revendiquer. « C'est impossible de faire se lever les jeunes un



■ Petite mobilisation matinale pour créer une voie verte entre Laneuveville et Varangéville.

Photo Patrice SAUCOURT

samedi matin... » rigole Nicolas Poulouin, président de L3V. Autre certitude, plus sérieuse : son association avait décidé de pédaler et militer pour la transformation en voie verte (pour vé-

los, rollers et marcheurs) des 7 km de chemin de halage qui vont de Laneuveville-devant-Nancy à Varangéville. La vingtaine de cyclistes-manifestants est donc partie du port de Nancy en direction de Laneuveville 5 km sans difficultés. Aménagés. Puis arrivés à Laneuveville, les militants de L3V ont affronté sur deux-roues les fameux 7 km non aménagés (et boueux) : le long du canal, jusqu'à Varangéville.

« Routes dangereuses »

« Ce chemin de halage appartient aux Voies Navigables de France (VNF) et il a un super-potential. En temps normal, il est interdit d'accès. Les vélos doivent prendre soit la D2 qui relie Art-sur-Meurthe à Varangéville, soit la D400 qui va de Laneuveville à Saint-Nicolas-de-Port. Or ce sont deux routes très dangereuses, où il y a beaucoup de circulation », explique Nicolas Poulouin. D'où, selon lui, l'urgence de créer une voie verte. A la fois pour le

plaisir de la balade à pied, en roller ou en vélo. Mais aussi pour encourager les déplacements alternatifs à la voiture à Nancy et en périphérie.

Enfin, troisième et dernière évidence, rien ne sert de réclamer si personne ne vous entend. Les bénévoles de L3V ne se sont donc pas contentés de pédaler dans leur coin. Ils ont aussi été reçus en fin de parcours par le maire de Varangéville. L'élus n'est pas contre aménager une voie verte. Sur le principe, de toute façon, tout le monde est pour. Reste à en payer le prix. Et il est élevé (lire par ailleurs). C'est là d'un seul coup que les choses se compliquent.

Il faut réunir autour d'une table les maires des trois communes concernés, mais aussi des représentants du Grand Nancy et de VNF. Il faut aussi essayer de « chasser » des aides européennes. Bref, cela ne se fait pas en un jour. Ni deux.

Christophe GOBIN

Le prix

► « Je suis favorable sur le principe ». A la sortie de sa rencontre avec les cyclistes-militants de L3V, le maire de Varangéville, René Bourgeois a indiqué qu'il soutenait leur projet d'une voie verte entre sa commune et Laneuveville. « Personne n'est contre », résume Nicolas Poulouin, le président de L3V qui a déjà eu des contacts avec les autres élus et institutions concernées. Mais le problème est ailleurs. Il ne s'agit pas d'être pour ou contre le vélo. Il s'agit de savoir si l'on est prêt ou non à mettre le prix pour favoriser la petite reine. « Il faut compter 100.000 € du kilomètre pour aménager une voie verte », estime Nicolas Poulouin. Soit 700.000 € pour les 7 km entre Laneuveville et Varangéville. « Aucune étude n'a encore été réalisée et je n'ai donc aucune idée du coût », tempère le maire de Varangéville. Une réunion pourrait avoir lieu durant l'automne avec les autres maires concernés, des représentants du Grand Nancy et de Voies Navigables de France. « Mais pour l'instant, il n'y a ni date, ni convocation », précise illico René Bourgeois, visiblement pas aussi pressé que les défenseurs du vélo de voir aboutir le projet de voie verte.